

LETTRE DU MINISTRE GÉNÉRAL
AUX SOEURS PAUVRES POUR LA SOLENNITÉ
DE LA MÈRE SAINTE CLAIRE 2022

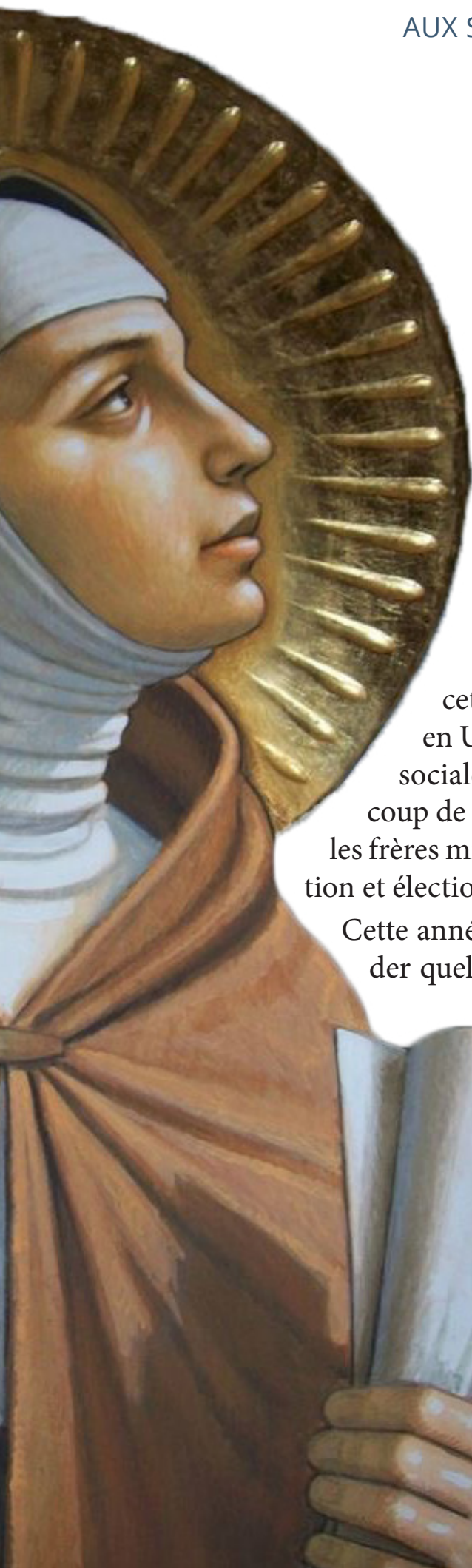
MERCI POUR LE DON DE VOTRE VOCATION!

Chères Sœurs,
Que le Seigneur vous donne la paix!

La solennité de la mère Sainte Claire retourne cette année marquée, outre la pandémie, par la guerre en Ukraine et par d'autres formes de conflit, de tension sociale et de crise climatique et économique dans beaucoup de pays du monde, où vous les Sœurs pauvres et nous les frères mineurs nous sommes présents et vivons notre vocation et élection.

Cette année encore nous sommes provoqués à nous demander quel serait le cœur de notre vocation et comment elle pourrait donner lumière et espérance à ces temps difficiles..

C'est pourquoi je suis retourné à une lecture orante, au Testament de Sainte Claire et je veux recueillir avec vous certains de ses passages qui semblent nous aider à dire une parole importante pour chercher un point de synthèse qui nous aiderait à unifier les divers éléments de la vocation et élection reçues. Ce point, ce me semble, peut se synthétiser ainsi: « avoir soin de », et donc vivre avec vigilance et attention le don reçu, le laisser croître pour le bien de l'Église, pèlerine parmi les hommes.



Dans le Testament, Claire nous confie quelques paroles sur cet «avoir soin de».

«Parmi les autres bénéfiques que nous avons reçus et recevons chaque jour de notre (Bienfaiteur) Donateur, le Père des miséricordes, pour lesquels nous devons surtout restituer à ce même glorieux Père, il y a notre vocation». (Test 2)

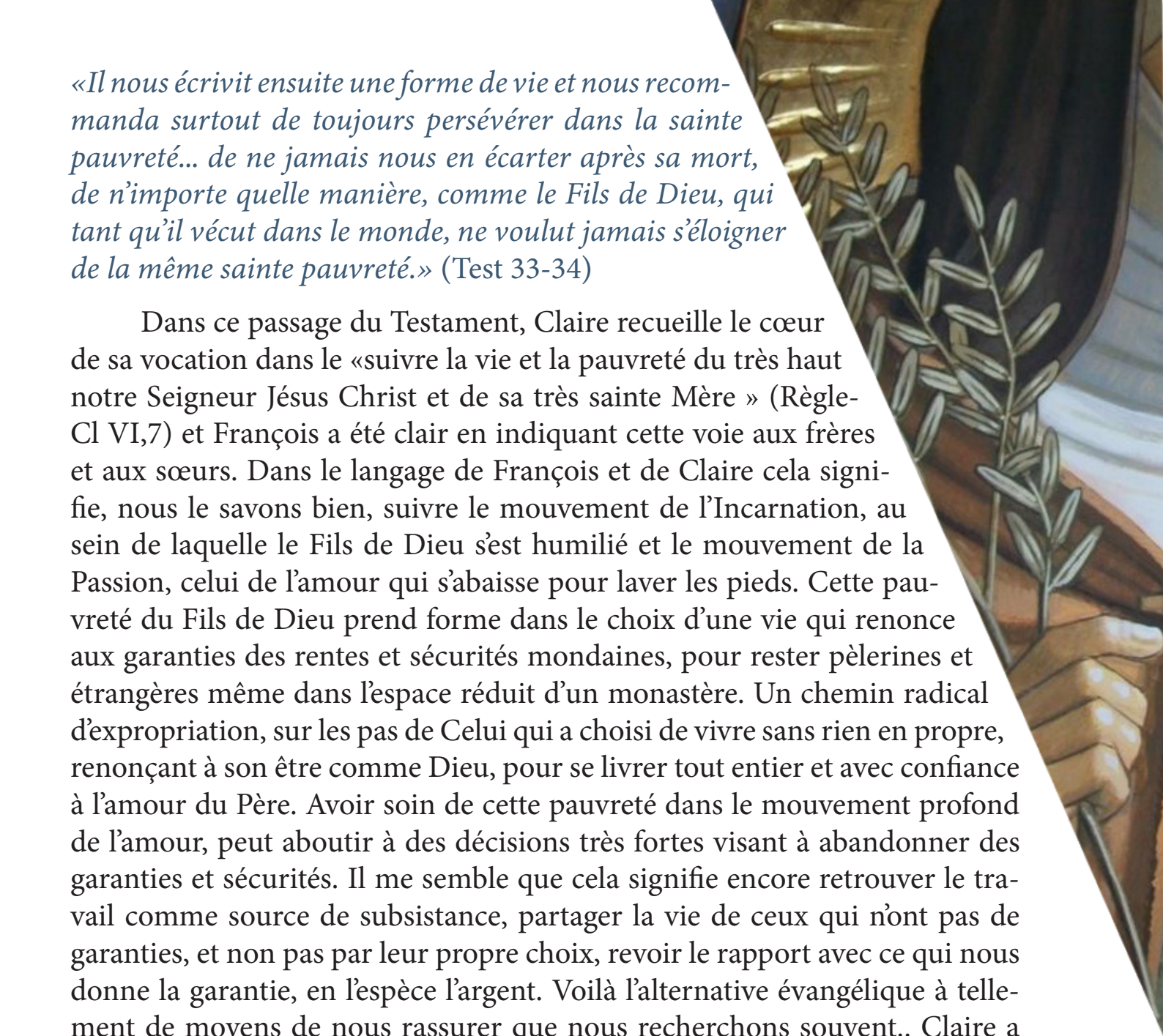
Claire exprime à travers François sa gratitude pour la vocation qu'elle accueille avec ses sœurs comme un don qui vient d'en haut.

Je me demande avec vous à quel point cette conscience du don reçu et à restituer au Père à travers une vie de miséricorde et de joie reste vive en nous. Dans les diverses réalités que nous vivons, chez celles qui ont le don des vocations, et celles qui ne les ont pas, dans les situations les plus tranquilles et les plus tendues au niveau social, où nous frappent les contre coups d'un changement culturel de mentalité de plus en plus profond, nous sommes conscients de répondre à un don reçu que nous ne nous donnons pas, mais que nous accueillons et que nous sommes appelés à accueillir et restituer dans la gratitude et la joie ? Est-ce cette disponibilité qui nous ouvre la voie afin que notre vocation reste vivante et féconde aujourd'hui?

«Après que le très haut Père céleste, par sa miséricorde et grâce, s'est daigné d'illuminer mon cœur afin que, sur l'exemple et l'enseignement du bienheureux notre père François, vous fassiez pénitence [...] comme si le Seigneur avait réservé en nous la lumière de sa grâce à travers sa vie admirable et son enseignement».
(Test 24.26)

Claire parle d'une « illumination du cœur » qu'elle a reçu du Père et d'une « inspiration » mûrie en elle à travers l'exemple et la parole du père Saint François: ces deux éléments, essentiels en toute vocation, sont protégés tout au long de la vie. La vocation est un don, non pas une fois pour toutes, mais elle grandit à travers un soin constant. Pour cette raison, nous avons besoin continuellement de nous exposer à la présence et à la parole du Seigneur afin de recevoir cette illumination du cœur, et en sa lumière reconnaître la vérité de la vie à laquelle nous sommes appelés, l'inspiration qui l'anime. Avoir soin de, c'est à dire protéger la présence et la voix de l'Esprit du Seigneur en nous, rester attentifs aux chemins à parcourir pour vivre aujourd'hui avec dynamisme notre vocation.

Apprenons à avoir soin de la lumière et de l'inspiration que le Seigneur ne cesse de semer abondamment parmi nous. Ne réduisons pas le charisme et la vocation à une série de règles à observer ou bien à un changement de mentalité et d'expressions, parce que le soin requiert fidélité, attention, croissance en profondeur, alimentation des racines.



«Il nous écrivit ensuite une forme de vie et nous recommanda surtout de toujours persévérer dans la sainte pauvreté... de ne jamais nous en écarter après sa mort, de n'importe quelle manière, comme le Fils de Dieu, qui tant qu'il vécut dans le monde, ne voulut jamais s'éloigner de la même sainte pauvreté.» (Test 33-34)

Dans ce passage du Testament, Claire recueille le cœur de sa vocation dans le «suivre la vie et la pauvreté du très haut notre Seigneur Jésus Christ et de sa très sainte Mère » (Règle-Cl VI,7) et François a été clair en indiquant cette voie aux frères et aux sœurs. Dans le langage de François et de Claire cela signifie, nous le savons bien, suivre le mouvement de l'Incarnation, au sein de laquelle le Fils de Dieu s'est humilié et le mouvement de la Passion, celui de l'amour qui s'abaisse pour laver les pieds. Cette pauvreté du Fils de Dieu prend forme dans le choix d'une vie qui renonce aux garanties des rentes et sécurités mondaines, pour rester pèlerines et étrangères même dans l'espace réduit d'un monastère. Un chemin radical d'expropriation, sur les pas de Celui qui a choisi de vivre sans rien en propre, renonçant à son être comme Dieu, pour se livrer tout entier et avec confiance à l'amour du Père. Avoir soin de cette pauvreté dans le mouvement profond de l'amour, peut aboutir à des décisions très fortes visant à abandonner des garanties et sécurités. Il me semble que cela signifie encore retrouver le travail comme source de subsistance, partager la vie de ceux qui n'ont pas de garanties, et non pas par leur propre choix, revoir le rapport avec ce qui nous donne la garantie, en l'espèce l'argent. Voilà l'alternative évangélique à tellement de moyens de nous rassurer que nous recherchons souvent.. Claire a été une femme libre, elle n'a pas eu peur d'avoir confiance, de rester aussi sans pain pour expérimenter la providence et le soin que le Seigneur avait pour elle et pour ses sœurs. Accueillons ce soin et ainsi nous pourrions apprendre à prendre soin aussi de notre vocation. Ce qui vaut aussi pour nous vos frères et vous nous le rappelez.

Claire confie cette protection à l'Église, à François et à ses successeurs. Elle sait que seule, les sœurs toutes seules, ne peuvent protéger un don aussi grand. Et de même nous, vos frères, nous ne pouvons le faire seuls parce que nous avons besoin d'une appartenance plus grande, qui est celle à l'Église, peuple de Dieu et aussi à notre famille tout entière. Je pense donc qu'il est important pour la protection (custodie) de votre vocation et pauvreté de veiller sur l'appartenance à l'Ordre, à la communion avec les autres sœurs, à travers la Fédération, et aussi avec l'Ordre dans son entièreté.

Personne ne se sauve seul, nous sommes interconnectés, comme l'ency-



clique Loué sois Tu de Pape François nous l'a dit clairement, et tout cela prend le nom de protection et du soin pour le don le plus précieux que nous ayons, celui de notre vocation et élection.

Ce soin du don de la vocation n'existe pas seulement pour nous qui vivons aujourd'hui mais, comme le dit Claire, est aussi pour les sœurs qui viendront. Ce soin du don de la vocation que nous recevons non seulement pour nous dans les peu d'années qui nous sont donnés, ni seulement pour tel ou tel monastère. C'est un don qui nous a précédés et qui vivra après nous et n'est lié ni à des murs et ni même à une communauté, mais à la forme de vie. Aujourd'hui quand de nombreux monastères doivent fermer leurs portes, souvent après siècles d'existence, ayons confiance ! Nous sommes confiées au Père des miséricordes qui reste fidèle. Le don de la vocation est vivant et tout le bien effusé par la communauté quand elle n'existera plus, vivra avec et chez d'autres sœurs. Pensons aux monastères qui s'ouvrent et fleurissent dans divers pays du monde: notre vocation est vivante ! Combien de liberté nous donne cette ouverture du cœur, comme elle nous enseigne à vivre sans rien en propre et à restituer au Père ce que nous avons reçu !

«Et vous aimant mutuellement dans l'amour du Christ, démontrez à l'extérieur par les œuvres l'amour que vous avez au plus intime du cœur, afin que, provoquées par cet exemple, les sœurs croissent dans l'amour de Dieu et dans la charité réciproque ». (Test 59-60)

Claire indique aux sœurs la voie de l'amour et du soin réciproque comme chemin sûr pour protéger le don de la vocation et de l'élection. Vous vivez, chères sœurs, une réalité très forte et concrète de fraternité. Partagez tout par une vie entière, apprenez à vous connaître et à porter la vie, la recherche, la dimension quotidienne de chaque sœur. Combien vous avez à nous enseigner en tout cela ! Cet amour fraternel soit conservé, parce que sa racine est théologique et ne peut pas se réduire à une sympathie ou affinité humaine. Cet amour est fait des gestes concrets, de soin et de protection quotidienne et aujourd'hui spécialement



nous demande aussi l'attention pour le vécu humain, affectif et spirituel de chaque sœur. Nous sommes beaucoup plus conscients aujourd'hui de la complexité de ce qui est humain et donc nous avons que nous sommes appelés à prendre soin de toute la personne, dans son intégrité. Ce qui vaut dans le temps de la formation initiale et surtout au long de tout le chemin que chaque sœur vit dans les divers âges de la vie et qui atteint le chemin de chaque monastère.

Je conclus par tout ce que j'ai désiré vous dire cette année avec les paroles de Claire qui concluent son Testament et qui sont une prière et une exhortation. Dans la prière nous confions tout avec Claire au Père du Seigneur Jésus à travers la Vierge Marie, Forme de la vie des Sœurs Pauvres, le regard tourné vers François qui continue à protéger notre vocation. Dans cette action de grâces Claire nous exhorte croître et à persévérer, à demeurer pour cela ouverts et actifs dans la réponse à notre vocation. Nous savons bien que chaque vie si elle ne croît pas et donc chaque vie dans l'Esprit et dans la vocation si elle ne grandit pas, se renferme et meurt. Le soin que nous apprenons à vivre les uns envers les autres s'applique justement au fait que tous nous répondions avec vivacité, selon le désir de Dieu, au bien le plus précieux que nous ayons reçu, celui de notre vocation et élection.

Et arpenter ce chemin me semble la voie la plus vraie pour traverser ces temps difficiles, où tout semble s'écrouler et s'éteindre l'avenir. Claire nous invite à regarder devant nous, à ne pas nous arrêter.

Si nous croissons dans cette espérance, nous sommes levain du monde, cette espérance dont le monde a plus que jamais besoin.

Avec cette prière et avec la bénédiction de Claire elle-même je vous laisse et vous souhaite de vivre sa fête dans la lumière et avec intensité, dans sa puissante intercession adressée au Père pour l'Église, pour le monde, pour la paix, pour notre famille qui a tellement besoin d'être confirmée et de croître dans le don de sa vocation.

«C'est pourquoi, je fléchis mes genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ afin qu'avec les mérites de de la glorieuse Vierge Marie, sa mère, de notre bienheureux Père François et de tous les saints, le Seigneur, qui nous a donné la grâce de bien commencer, nous donne aussi de croître en Lui et de persévérer jusqu'à la fin. Amen.» (Test 77-78).

Je vous confirme être proche de Vous et ma protection(custodie) de frère avec mon salut affectueux et la bénédiction de saint François.



Fr. Massimo Fusarelli ofm

Frère Massimo Fusarelli, ofm
Ministre général